FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par

Georges de LABRUYERE

Mais, ce que poursuivait surtout Bonaparte en se mêlant à cette supercherie, c'était d'obtenir de Drake, par ces demi-confidences, des révélations sur ses propres relations avec certains personnages de Paris que la police du Premier Consul voulait faire tomber dans ce traquenard si habilement tendu.

Il importait avant tout, pour Bonaparte, de bien connaître ses ennemis et de les écraser avant qu'ils eussent le temps d'agir.

Cette longue digression était indispensable pour expliquer l'étrange intervention de Fouché dans la conspiration royaliste.

Mais Pheure avait sans doute sonné où Cadoudal, revenu de ses illusions, voulait se débarrasser de Fouché et l'écarter de son chemin, car on verra bientôt de quelle mission il avait chargé Coster Saint-Victor, peu après qu'il avait été prévenu, par Fouché lui-même, de l'envoi de Savary à la falaise de Biville.

Quand Burban mit le pied dans la salle commune de l'auberge du Faisan ci-devant Royal, l'hôte se retourna vers lui d'un air rogue.

— Que désires-tu, citoyen? demanda-t--il au chouan, en employant le tutoiement révolutionnaire tombé, pourtant, en désuétude depuis longtemps.

— Rien, répondit Burban, les yeux fixés sur Puche, qui, derrière le dos de l'aubergiste, appuyait le doigt sur ses lèvres en signe de discrétion.

— Alors, vous ne mangez pas, vous, aujourd'hui? reprit le grincheux hôtelier.

— Je mangerai si ça me plaît!

Fouché intervint.

— Moi, dit-il, je déjeunerais bien volontiers.

Et, s'adressant à Burban, il ajouta:

— Si le citoyen voulait me faire le plaisir de partager mon repas?

Maître Héron le regarda avec stupeur.

Quoi! ce bourgeois si bien mis, si poli, voulait s'attabler avec cette brute!

Quant au chouan, il hésita un moment, puis, sur un coup d'œil expressif de M. Puche, il répondit:

— Soit, je mangerai avec vous.

— Vous entendez, citoyen Gracchus? le citoyen accepte. Veuillez nous servir ici, près de ce bon feu, car il fait un froid de loup.

Complètement stupéfait, l'hôtelier salua et disparut dans sa cuisine.

— Pourquoi voulez-vous que je mange avec vous? demanda Burban, lorsqu'ils furent seuls.

— Parce que j'ai à vous parler, ami Barco, répondit monsieur Puche, aimable; j'ai à vous parler de la part du général.

— Du général?

— Oui, de Cadoudal; je l'ai vu cette nuit et c'est lui qui m'envoie vers vous.

Le chouan eut un regard de méfiance, puis, haussa les épaules en murmurant:

— Soit nous verrons bien!

Le couvert fut tôt mis. Tandis que l'aubergiste, jamais à bout de ressources, transfiguré, d'ailleurs, par cet imprévu coup de bon sucré dant à la morne oisiveté des jours précédents, "élaborait," selon sa favorite expression, le vingt-quatrième déjeuner de la journée, la bonne madame Héron s'était hâtée de tendre d'une nappe propre la table ten à l'heure occupée par Savary. M. Puche et Burban y prirent place, devant l'omelette au lard, fumante et dorée, que venait de confectionner le citoyen Gracchus.

L'attitude des deux convives était pleine de contrastes.

Le chouan, comme la plupart des hommes d'aventures, était doué d'un estomac d'une complaisance extrême. A l'état ordinaire, sa sobriété n'avait pas de limites. Pendant les longues étapes nocturnes, à travers les forêts bretonnes, ou dans les "caches" mystérieuses, creusées sous les racines mêmes des vieux arbres du Bocage, il savait des semaines entières, vivre de quelque croûton durci de sarrazin ou d'avoine en galette, buvant l'eau des ruisseaux ou le cidre aigre de sa gourde vite séchée; mais qu'un bon repas fût à sa portée, il y faisait, d'une dent sûre et infatigable, le plus copieux honneur — emmagasinant ainsi une réserve pour les lendemains douteux.

Donc, après un grand signe de croix et un bénédicité formulé à voix haute — ce qui faillit renverser les quatre fers en l'air le voltairien Gracchus — il s'était mis à manger, silencieusement, sans se départir de sa gravité farouche, le nez dans son assiette, les yeux baissés, remettant à plus tard d'interroger Fouché.

Celui-ci, au contraire, touchait à peine, et d'une fourchette distraite, aux mets qu'on lui servait, examinant son compagnon, lui versant à boire s'efforçant à l'amabilité. Il demanda deux bouteilles du meilleur vin de la cave, se disant qu'il aurait facilement raison de la cervelle, sûrement peu solide, de ce paysan habitué à ne boire que de l'eau.

Car le but du bon M. Puche commençait à se dessiner: il était bien résolu à se débarrasser de Burban en le grisant. Mais celui-ci, aussi madré, sous sa rude écorce, que fin et rusé était son adversaire, sous son enveloppe élégante et diplomatique, eut vite fait de percer son dessein. Il eut une moue de pitié, quelque chose comme un haussement d'épaules intérieur, et se laissa remplir tant qu'on voulut son verre, que chaque fois il vidait en conscience, d'une lampée large et lente.

Et, à chaque rasade, Fouché se disait:

— A ce train-là, mon bonhomme, tu n'en as pas pour longtemps avant de rouler sous la table!

Mais, à son grand étonnement, quand la deuxième bouteille fut vidée, il fallut en réclamer une troisième: le chouan, imperturbablement calme, tendait son verre sans que le moindre vacillement du regard, sans que la plus imperceptible rougeur du visage indiquassent un effet quelconque produit par le généreux liquide.

Et pourtant les minutes s'écoulaient, les quarts d'heure succédaient aux quarts d'heure, et il allait bien falloir, Burban une fois rassasié, lui faire la communication annoncée.

Or, Fouché n'avait absolument rien à lui transmettre. Il avait bien vu, en effet, Cadoudal, dans la nuit, mais celui-ci ne l'avait chargé d'aucun message pour qui que ce soit, et lui-même, Fouché, en se mettant en route, ignorait totalement qu'il allait se heurter à Chantereine et à Burban, dès la première étape. Il avait été surpris par la rencontre, et, à tout hasard, pour gagner du temps, il avait lancé cette phrase: "J'ai à vous parler de la part du général." Or, comme il ignorait les motifs de la présence à Mantes de la fille du parfumeur et de son fidèle garde du corps, il ne savait quelle fictive ambassade inventer qui ne fût immédiatement démentie par les faits.

Pourtant, comme aucun des compagnons de Cadoudal ne pouvait quitter Paris sans son autorisation, il lui apparaissait que le général royaliste devait être au courant du déplacement de deux personnages aussi près de sa personne que la petite Nivôse et cette sorte de contremaître de la conspiration qu'était Burban, dit Malabry, dit Barco. Il était même probable que ce déplacement, sur la route conduisant au lieu de débarquement des conjurés, ne s'était opéré que par ordre du chef, et il devenait aussi important pour Fouché d'en connaître le but que de se débarrasser d'un voisinage gênant. Et il s'avouait que lui, d'habitude si heureux dans ses entreprises, il jouait, ce jour-là, de malheur.

Tombé, tout d'abord, dans les pattes de Savary, ce qui, pour des motifs qu'on comprendra bientôt, lui était indéfiniment désagréable, il n'avait pu lui donner le change — et encore il n'était guère certain d'y avoir réussi — qu'en inventant une partie de chasse dans les environs, que son peu de goût et d'aptitudes pour aucun genre de sport rendait bien invraisemblable.

Et voilà que, par surcroît, il s'était subitement trouvé face à face avec ce chouan à face murée, à cervelle obtuse, à tempérament fanatique, qu'il jugeait être, de tous les compagnons de Cadoudal, le plus méfiant et le plus hostile à sa personne. Il lui fallait, maintenant, non seulement se tirer de ce guêpier, mais encore arracher à cette brute, qui ne prononçait pas trois paroles en une heure, la confidence de son exode par les grandes routes, en compagnie de la fille du parfumeur Caron.

Cependant Burban commençait à se rassasier. Il repoussa son assiette où ne restaient plus que les épluchures d'un énorme morceau de fromage de Brie qu'il venait d'engloutir, en achevant la troisième bouteille du vieux maître Héron. Il n'avait pas perdu la plus minime parcelle de son sangfroid, mais l'effet combiné de la digestion et de la chaleur avait fini par donner à son œil dur une petite pointe de malice, et l'extrémité de ses pommettes s'émerillonnait d'un peu de rouge, sous le hâle de sa peau tannée.

Il eut un clignement vers Fouché et déclara:

— Ral...

Il n'y avait plus à reculer: il fallait à tout prix trouver quelque chose de vraisemblable, et pourtant d'assez imprécis pour ne rien compromettre.

— A c'Pheure, monsieur Puche, j'écouterais volontiers ce que vous avez à me dire, de la part du général.

Déjà, l'ancien conventionnel ouvrait la bouche avec hésitation, ses yeux d'eau croupie fixés sur le chouan pour y surprendre un indice, un fil indicateur, quand une circonstance imprévue vint le tirer momentanément d'embarras.

La porte s'ouvrit, livrant passage à Mise-Tout qui revenait de la poste. Le policier, du premier coup d'œil, reconnut son charretier piémontais de la barrière du Roule, et il ne parut nullement surpris de le voir en tête-à-tête avec son patron.

D'abord, rien ne l'étonnait de la part de celui-ci, et il ne cherchait jamais à deviner le pourquoi des faits et gestes de l'ancien ministre. Et puis, quoi d'étonnant à ce qu'il connût cet homme? N'était-ce pas sous les auspices de M. Puche, avec un signe de reconnaissance portant son nom, qu'il avait pu forcer le blocus des portes de Paris, au soir de ce fameux 5 pluviôse si fertile en incidents?

Quant à Burban, l'idée ne lui vint même pas qu'il pouvait exister une ressemblance quelconque entre le nouveau venu et le sous-officier de gendarmerie qui l'avait interrogé à son entrée dans Paris. Pourtant, par habitude de méfiance et de circonspection, il le dévisagea longuement et lui trouva mauvaise figure.

A Continuer.

Confiseries Suprêmes

Huntley & Palmers

80c la Livre

Le plaisir dans chaque boîte

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANÇAISE

SERVICE POSTAL RAPIDE

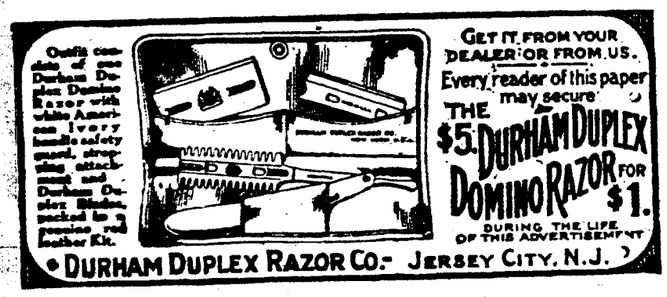
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS

Traversée Directe au Continent

DEPARTS HEBDOMADAIRES

T. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD

902 rue Commune, Nouvelle-Orléans



GET IT FROM YOUR DEALER OR FROM US.

Every reader of this paper may secure

THE $5. DURHAM DUPLEX DOMINO RAZOR FOR $1.

DURING THE LIFE OF THIS ADVERTISEMENT

DURHAM DUPLEX RAZOR CO. JERSEY CITY, N.J.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE

201-211 rue Nord Rempart

Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs

LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN — PAS DE SUCCURSAL

ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.

Téléphone Main 1212

Petites pilules de Carter pour le foie

Vous ne pouvez pas être à la fois constipé et heureux

Un remède qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue

Les véritables portent la signature

Petite pilule. Petite dose. Petit prix

L'absence de fer dans le sang fait disparaître les couleurs de bien des visages, mais Les pilules ferrugineuses de Carter rendront les couleurs à la plupart des gens pâles

Le Catarrhe Affaiblit — Toujours la Vitalité

C'est la stagnation d'une surface muqueuse. Parfois c'est local; souvent c'est systémique. Alors il peut se manifester de différentes façons imprévues — dans l'estomac, les intestins, ou à la tête. Ceci indique qu'une partie mécanique du corps ne fonctionne pas, et autres parties sont surmenées. Le catarrhe qui continue prend de dangereuses proportions, et finalement dégénère en maladie, affaiblit le système, et engendre d'autres maux plus terribles.

Contrôlez le promptement

Prenez un tonique qui donnera de la vigueur à tout le système, en restaurant la digestion, et en faisant disparaître la stagnation. Ce tonique devrait être Peruna, parce qu'il est spécialement désigné pour de telles conditions, et à cause de ses succès merveilleux, depuis un demi siècle, qu'il est en usage. Le grand nombre — des milliers — qui ont volontairement déclaré le bien qu'il leur a fait, devrait vous convaincre du bien qu'il peut vous faire. Cela prouve que vous devriez l'essayer.

En liquide, ou sous forme de capsules — ces dernières sont très agréables à prendre. 50c la boîte.

Manalin est le laxatif idéal. Ne donne pas d'épreintes est plaisant au goût, doux et efficace. Liquide $1.00 et 35c. Capsules, 50c et 25c.

THE PERUNA COMPANY, Columbus, Ohio

LES TISSUS ORIGINAUX ÉCONOMIQUES

Offrent une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente. "Silverbloom," "St. Nicholas" et "Golden Glow" pour jupons, combinaisons et manteaux pour toutes les saisons; Tissu "Romy" 32/36 pouces de largeur 5½ à 9 cents par mètre, pour vêtements, jupons et manteaux de ville. Modèles exquis, apprêtage permanent, garantie par notre maison quant à leur durabilité et couleurs fixes. On se peut bien habiller lorsqu'on porte ces tissus. En vente dans tous les grands magasins.

LESHER, WHITMAN & CO., INC., 881 Broadway, New York.

N. B. Recommandation.—Dans le cas où votre magasin habituel n'aurait pas ces tissus en vente, veuillez bien découper cette annonce, inscrire sur une carte postale et y indiquant votre nom et adresse, ainsi que le nom de votre magasin, et envoyer à notre adresse. Nous lui enverrons des échantillons par retour du courrier en lui faisant part de votre demande.

APRÈS 14 ANS DE SOUFFRANCE

Cette dame a essayé Cardui.— Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus.

Wise, Vie. — Mme J. M. Elam, de cette ville écrivant à propos de ses maux féminins dit: "Ces maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quelquefois je souffrais tellement que je ne pouvais rester debout. Toujours en mauvaise santé pendant ces 14 ans; toujours souffrante, et affligée de forts maux de reins; plus d'appétit, énervée, je fus conseillée par la sœur de mon mari de prendre Cardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Dans quelques jours, le mieux fut constaté. Mes maux de reins diminuèrent et je me sentis plus forte. Mon état nerveux s'améliora. L'appétit revint, et dans quelques semaines je regagnai mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'ai été pendant 14 ans. Auparavant il m'était pénible de marcher; il m'était impossible de rester sur pied. Mais après usage de ces médicaments je pouvais marcher sans difficulté et m'occuper de mon travail et du ménage pour une famille ordinaire. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés."

Si vous souffrez comme Mme Elam a constaté, prenez Cardui. Ce serait, probablement, juste ce qui vous convient. Adv.

Phone Main 4897

LA PARISIENNE

Pâtisseries Françaises et Espagnoles

CREMES A LA GLACE

131 rue Bourbon. Nouvelle Orléans.

JOS. OWIN

PLUS HAUT PRIX COMPTANT PAYE, POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE

309, rue Bourbon. Nlle.-Orléans, Lne.

Phone, Main 5106.

ALBERT J. DERBES

Certified Public Accountant

A Semi-Annual Audit of Your Books Is Respectfully Solicited

401 GODCHAUX BLDG. PHONE MAIN 581

FIGALLO'S

52 YEARS LIFE

Best Italian Restaurant in City

722 IBERVILLE ST.

Anthony Guiffria, Prop.

F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE Phone Main 43

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Les ordres de la campagne sont soigneusement exécutés.

MATHEY-CAYLUS CAPSULES

Le modèle Remède Français pendant plus d'un demi-siècle, les médecins européens les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents. Dans toutes maladies provenant des écoulements urinaires elles agissent promptement et complètement. Chez tous les pharmaciens. CLIN & CIE., Paris.

E. FOUGERA & CO. INC., New York.

NEURASTHENIE

LES GOUTTES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS

sont le remède le plus efficace contre ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.

Sans odeur, ni saveur, le Fer Bravais est recommandé par les médecins du monde entier. Il ne constipe pas. Il ne noircit pas les dents. Il donne un peu de temps

• SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ •

Toutes Pharmacies et Rougier frères, Montréal. Echantillon gratis et franco sur demande par carte à 4 cents. 130, rue Lafayette. Paris

CONVALESCENCE

A TITRE D'ESSAI GRATUIT BIEN A DEPOSER-POINT DE DEPENSE.— Nous vous enverrons un Acousticon neuf. C'est le petit instrument qui a mis à même positivement plus de 300,000 personnes sourdes à entendre.

SOURD

Vous pouvez entendre avec l'Acousticon la conversation de vos amis—la musique—chaque bruit—exactement comme auparavant. Nous le garantissons, autrement vous pourrez renvoyer l'Acousticon à nos frais, sans que cela vous coûte un seul cent. Ecrivez tout de suite pour un essai chez vous pendant dix jours à titre gratuit.

GENERAL ACOUSTIC COMPANY, 1300 Candler Building, New York

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Soutient l'organisme sans autre médication

Guérit debilité et manque d'appétit

Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SENILITE et MALADIES DE L'ESTOMAC

Vendu par pharmaciens. E. FOUGERA & CO. Inc., 90 rue Beekman, New-York

Le Temps

Bulletin Meteorologique Officiel

Ce soir et vendredi, partiellement nuageux; vents légers de l'est au nord.

Murs Carrelés

Chambranles de Cheminées, Bains, Porches, Etc.,

Ouvrages en Marbres de Tous Genres

ROGER DE ROODE

Phone Main 3250 808 rue Perdido

EMPIRE

1010 RUE CANAL JAC MILLER, Prop.

AUJOURD'HUI

REEVES ET MOORE

Chants et Danses, dans la Nouvelle pièce

"The Land of Nonsense"

Et 5 Autres Grands Actes de VAUDEVILLE de HAUTE CLASSE

— ORCHESTRE JAZZ —

VUES ANIMEES SPLENDIDES

S'Ouvre à 10 a. m.

Entrée TOUJOURS 10c

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Arenguet, Baptiste,
Arrebot-Natou, Marcelin,
Bantaa, Jean,
Barbé, Victor,
Bordenave, Jean dit Hour,
Baron-Campagnolle, Bernard Noel,
Carrère, Joseph,
Casadaban, Joseph Léon,
Castaing, David, Auguste Marcel Ernest,
Cazenave-Peyrassou, Jean Eugène,
Coustié, Jean Louis,
Crampes, Jean,
Daguerre, Jean Baptiste,
Demougeot, Jean Marie Louis,
Elisée, Joseph Pierre,
Fourtieq-Tiré, Jacques Gaston Albert,
Fourtieq-Tiré, Jean Baptiste Edouard,
Houcade, Jean Emile,
Labesque, Bernard,
Labourdette, Jean Pierre,
Labourdette, Pierre,
Laupe dit Peyrouet, Alexis,
Peyré, Pierre Emile,
Rotis, Bertrand, dit Pitole,
Salles-Cos, Auguste,

Un Beau Sein et de Jolies Épaules

sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière." Le poids tirant d'un sein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont gâtés.

BIEN JOLIE BRASSIÈRES

remet le sein à sa place, empêche qu'il n'ait une apparence flasque, élimine le danger de forcer les muscles, et elle restreint la chair de l'épaule, donnant une ligne gracieuse à toute la partie supérieure du corps.

La "Bien Jolie Brassière" est le vêtement le plus élégant et le plus avantageux qu'on puisse s'imaginer. Elle est faite de tous les matériaux et dans tous les styles. Faites-vous montrer la "Bien Jolie Brassière" par votre marchand; nous serons heureux de lui envoyer des échantillons, port payé, pour qu'il vous les montre.

BENJAMIN & JOHNES

51 Warren Street Newark, N. J.

ORIGINAL GENUINE EFCO E. FOUGERA & CO. EXPORTERS

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités

Portent notre timbre de garantie bleu

En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original

E. FOUGERA & Co., Inc.

(Maison fondée en 1849)

90 BEEKMAN STREET NEW-YORK

Famous WELL MINERAL WATER

Les puits d'eau minérale du Texas

Recommandée par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de névrose, de maladies des reganes et de l'estomac. Essayez aujourd'hui.

Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone.

En vente chez tous les pharmaciens connus.

Echantillons, gratis, de nos agents.

PHONE MAIN 4500

R. L. VIGUERIE, Agent

400 S. RAMPART ST.

Dès l'entrée de cette nation, dans la grande guerre, le "Bell System," n'a pas hésité à offrir ses services franchement et sans réserve, au gouvernement.

A mesure qu'augmentent nos forces militaires, et que nous participons sérieusement à la guerre mondiale, le service du gouvernement continuera d'augmenter, et nous répondrons irrévocablement à ses demandes.

Comme les activités commerciales ont augmenté d'une façon extraordinaire depuis la guerre, nous avons adopté des mesures qui nous permettent de donner un service de première classe au public.

Comme la nation sauvegarde ses ressources, les notre doivent être conservées de même, et nous, faisons appel au public américain, de nous donner son assistance, afin que nous puissions faire face aux conditions extraordinaires, en évitant autant que possible un usage trop extravagant du service.

T. BARTON BAIRD,

Gerant du District

Cumberland Telephone and Telegraph Co.